

LUNÉVILLE Théâtre et science

Du fablab au plus intime

Seconde édition des journées théâtre et science à l'IUT. Des journées ouvertes au grand public pour découvrir et évoquer ce qui bouleverse et bouleversera notre existence.

« Vous, vous exercez le métier de maître de conférences, vous avez skié à Val Thorens. D'après les services des douanes, vous avez séjourné en Sardaigne en août 2013. Vous avez subi un redressement fiscal en 2010. Vous naviguez sur des sites pour adultes... » Sara, l'intelligence artificielle, énumère les informations « trouvées » sur internet concernant cette participante qui, comme tous les volontaires, n'a fait qu'envoyer un SMS à un numéro donné. La majorité sont vraies, à l'exception des deux dernières qui font rougir l'enseignante. Le temps d'une heure, mercredi soir pour le grand public et hier pour les élèves de l'IUT, Claire Chastel, magicienne de la compagnie le Phalène, féru de nouvelles technologies, embobine son public, très déstabilisé par certaines affirmations ou réac-

« Le fablab permet de stimuler la créativité » Philippe Garenc, responsable du fablab du Cerfav »

tions : comme toutes les informations données sur le logement d'un des étudiants, avec une carte du monde accrochée au mur ! Merci les réseaux sociaux et les photos postées ici et là.

Autre déstabilisation, avec le collectif d'artistes Kinorev qui ont travaillé avec des étudiants pour créer la Big machine, montées en carton par des élèves de licence. Majda Ijabi et Loubna Benyahia, en seconde année QLIO, ont, elle, imaginé les questions et trouvé les images de ce monstre destiné à sélectionner les futurs étudiants de l'IUT lors d'un pseudo entretien. Une big machine qui vérifie les propos des candidats sur le net et trouvent des photos qui contredisent leurs affirmations.

De l'intérêt du fablab

Le temps d'un après-midi, étudiants, entrepreneurs et public de l'extérieur (toujours aussi discret) ont échangé dans le cadre des ateliers participatifs. Dont celui sur les fablab, pour laboratoire de fabrication. « On y trouve du matériel qui n'est pas normalement mis à la disposition du public comme des machines à commandes numériques, des imprimantes 3D, des machines de découpage laser », explique Yves-Michel Guiriec, membre du GaouLab, fablab basé à Metz composé uniquement de bénévoles. « C'est un lieu d'échange où les gens qui ont des idées, des projets dans le domaine de l'informatique, du design, etc, se retrouvent. Ils peuvent amener un projet ou travailler sur celui du fablab. » Comme à Metz où des imprimantes 3D sont en cours de fabrication pour être ache-



Voici d'où sort la voix de Sara, l'intelligence artificielle qui va recueillir toutes les informations vous concernant sur internet. Photo C.S.-C.

tées par ses membres. Philippe Garenc, responsable du fablab de Vannes-le-Châtel, et par ailleurs plasticien verrier, évoque l'intérêt pour l'industrie de fréquenter ces lieux : « Les grands groupes y envoient leur personnel, comme ce fut le cas récemment d'un grand nom de l'automobile dont les designers ont participé à une semaine de workshop pour travailler la fluidité dans un fablab de Pantin, en région parisienne, un fablab qui regroupe six structures dont des entreprises, et compétents en design, prototypage rapide, codage... » Et d'ajouter : « Ce sont des lieux de

ressources pour avoir les dernières infos. Votre portable ne marche plus ? On n'en rachète pas un nouveau, mais on cherche à le réparer. On n'est plus dans le mainstream, c'est un peu un contre pouvoir, une libération par rapport à ce que l'on nous propose tous les jours. »

Corinne SAÏDI-CHABEUF

> Aujourd'hui, découverte de la Big machine dans le hall de l'IUT de 14 h à 18 h, spectacle contrôle au centre Erckmann (à 20 h 30, complet), samedi : ciné débat sur l'hypnose médicale au centre Erckmann, de 11 h à 12 h 30.

EXPRESS

Concert de l'ensemble Musaïk

Désormais domicilié à Lunéville, l'ensemble Musaïk proposera son concert annuel, le dimanche 5 février, à 15 h, à l'église Saint-Léopold.

Il a, pour l'occasion, invité l'ensemble de clarinettes de Vittel à le rejoindre. Entrée libre.

EN VITRINE

Les chaussures, c'est fini

Elles partaient, revenaient, laissant la vitrine du magasin de chaussures souvent vide. Cette fois, l'enseigne Bella Storia, rue Carnot, disparaît définitivement pour laisser place prochainement au cabinet de location gestion syndic Verdeaux-Mangi-not.

LUNÉVILLE Santé

L'hôpital en quelques chiffres



6 % de naissances en plus en 2016 à la maternité. Photo d'archives.

Si la cérémonie des vœux, lundi soir, a essentiellement mis à l'honneur le directeur en partance (ER du 25 janvier), elle a également permis de visionner l'activité du centre hospitalier au travers d'images défilant sur un écran. On y a ainsi appris que le bloc opératoire réorganisé en janvier 2016 a bénéficié d'un taux d'occupation en hausse de 25 %. L'autorisation en juin dernier de quatre lits identifiés soins palliatifs en Médecine A a permis la prise en charge de 144 patients.

Le service d'hospitalisation à domicile (HADALU) accueille désormais 26 patients par jour. 36 patientes atteintes de cancer du sein ont été suivies par la filière de sénologie mise en place en février avec l'Institut de cancérologie de Lorraine. Plus de 110 personnes ont déjà bénéficié des services de la nouvelle équipe de liaison et de soins en addictologie. Le partenariat engagé entre le CHU et le service de cardiologie, pour la réalisation d'IRM cardiaques notamment, a fait doubler le nombre de patients y étant pris en charge.

L'imagerie médicale davantage ouverte

Un autre chiffre encore, dont s'est félicité le docteur David Piney, président de la CME : le nombre de naissances a augmenté de 6 % à la maternité de l'hôpital. En 2016, treize médecins et pharmaciens ont rejoint l'établissement (trois urologues, deux ophtalmologistes, un anesthésiste, un orthopédiste, une gynécologue obstétricienne, deux médecins d'hospitalisation à domicile, deux urgentistes et un pharmacien). Le docteur Husam Al Fatuhi a été nommé responsable du service de pédiatrie et le docteur Richard Zayni responsable du service de chirurgie orthopédique et traumatologique.

Pour être presque complet, l'extension des plages d'ouverture de l'imagerie médicale (jusqu'à 20 h et le samedi matin) a augmenté de 2.700 le nombre de personnes y étant accueillies.

C.A

54A04 - V2

EN IMAGE

LUNÉVILLE



Hérons petit patapon...

On les aperçoit dans les grandes prairies longeant le boulevard Pominou. Hérons gris et blancs, appelés aussi grandes aigrettes, colonisent les bords de rivière, où glissent les canards entre deux couches de glace/Photo C.A